La traite négrière et l'esclavage

Fiche méthode

(Histoire 4e · Thème 1 · Le XVIIIe siècle. Expansions, Lumières et révolutions)

La démarche pour expliquer la traite et l'esclavage

1. **Je situe.** Quand (du XVIe au XIXe siècle, surtout le XVIIIe), où (l'Atlantique, ses trois rives), combien (environ 12,5 millions d'embarqués).
2. **J'explique.** Comment fonctionne le système : le triangle, le voyage, la plantation, les règles du Code noir.
3. **Je fais le bilan.** Qui en profite, qui en est victime, qui résiste et qui abolit, et comment on s'en souvient aujourd'hui.

Le réflexe — un exemple précis par idée : un port (Nantes), un lieu de traite (Ouidah), une colonie (Saint-Domingue), un texte (le Code noir), un acteur (Toussaint Louverture), une date (1848).

Cas 1 · Définir une traite et la situer

Réflexe — qui, d'où, vers où, quand, combien.

Exemple. Comparer le serf du Moyen Âge et l'esclave.

Ni l'un ni l'autre n'est libre ; mais le serf ne peut pas être vendu, il a une famille et transmet sa tenure, alors que l'esclave est une propriété que l'on achète et revend.

Attention — les Européens achètent les captifs à des royaumes africains : ils ne les capturent presque jamais eux-mêmes.

Cas 2 · Décrire le commerce triangulaire

Réflexe — pour chaque côté : d'où, vers où, quelle cargaison.

Exemple. Décrire le troisième côté.

Des Antilles ou du Brésil vers l'Europe : le navire rapporte les produits des plantations (sucre, café, indigo) et referme le triangle.

Attention — le triangle n'est pas la seule route : beaucoup de navires vont aux îles et en reviennent directement (droiture).

Cas 3 · Raconter le voyage d'un captif

Réflexe — capture, attente sur la côte, traversée, vente.

Exemple. Calculer une mortalité : 30 morts sur 250 captifs embarqués.

$30 \div 250 = 0{,}12$, soit **12 %** : dans la moyenne du XVIIIe siècle (12 à 15 %).

Attention — un témoignage comme celui d'Equiano se croise avec les archives des navires.

Cas 4 · Analyser un article du Code noir

Réflexe — qui il protège, qui il punit, dans l'intérêt de qui.

Exemple. Un article interdit de confier la direction des esclaves à un commandeur qui n'est pas catholique : dans l'intérêt de qui ?

De l'Église et de l'ordre de la colonie voulus par le roi : l'esclave n'y gagne aucun droit.

Attention — quelques devoirs du maître ne font pas de l'esclave une personne libre : il reste un bien meuble.

Cas 5 · Classer une résistance

Réflexe — au quotidien, la fuite ou la révolte armée.

Exemple. Des esclaves empoisonnent le bétail du planteur.

> Une résistance au quotidien : ils ne fuient pas, mais ils frappent la richesse du maître.

Attention — la révolte de Saint-Domingue (1791) précède l'abolition et la provoque.

Cas 6 · Distinguer traite et esclavage dans une abolition

Réflexe — le commerce ou le statut ? qui, quand ?

Exemple. France, 1815-1817 : qu'abolit-on ?

> La traite : les navires ne doivent plus transporter de captifs, mais les esclaves des colonies restent esclaves jusqu'en 1848.

Attention — l'esclavage, aboli en 1794, est rétabli en 1802 : l'abolition définitive date de 1848.

Les pièges

- Croire que les esclaves subissent sans résister.
- Confondre la traite (le commerce) et l'esclavage (le statut).
- Oublier que l'esclavage, aboli en 1794, est rétabli en 1802.
- Confondre le serf, qu'on ne vend pas, et l'esclave, qu'on vend.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).